



menaçait d'abandon des espaces autrefois construits, tandis qu'elle faisait surgir d'immenses bâtisses commerciales hors de proportion avec le marché local, et que, des urbanistes improvisés construisaient en des quartiers excentriques des cités-jardins de belle apparence, au détriment d'un centre à demi vidé de sa population. Quant à la cathédrale, qui portait à sa tour de gauche les traces de l'incendie de 1914, dont la voûte était effondrée et qui était partout d'innombrables blessures, il faudrait beaucoup de dollars généreusement donnés, de longues années de travail, et la merveilleuse patience de son architecte, Deneux, pour en réparer le gros œuvre et en reconstituer les plus infimes détails ... La cathédrale était également la grande pièce à conviction d'une des plus mémorables querelles entre la propagande française et la propagande allemande pendant la guerre. [...] Le lycée de garçons était complètement remis en état [...] La vie est chère, et les indemnités spéciales aux régions libérées ne réussissent pas à élever le traitement d'un professeur agrégé à 1200 francs par mois : moins que le salaire d'un chauffeur, qui est en outre logé et nourri... ».

DEAT Marcel, Mémoires politiques, Denoël, 1989.

Document 5 : Une du Petit Journal, dimanche 3 août 1919, évoquant la remise de la Légion d'Honneur à la ville de Reims.



1. Quelle est la situation de Reims entre 1918 et 1922 ?
2. Pourquoi Reims obtient-elle la Légion d'Honneur ?
3. En quoi le témoignage de l'auteur du document 3 est-il doublement intéressant ?
4. Dans quelle mesure le document 1 éclaire-t-il certains aspects des documents 3 et 5 ?
5. En vous aidant de vos connaissances personnelles, des réponses aux questions posées et des documents, rédigez une réponse argumentée au sujet proposé.